



Les ennuis du prince de Galles

Le métier de roi et de prince héritier n'a rien d'enviable.—Le charmant petit prince est constamment escorté.—Ses fugues, ses escapades et ses bons mots.—Il entend aussi bien la plaisanterie que feu son grand-père, Edouard VII.

Il n'est pas un enfant au berceau, dans tout le Royaume-Uni, qui soit gardé, surveillé, protégé plus attentivement que le Prince de Galles. Sitôt qu'il peut marcher, il ne peut faire un pas sans être escorté d'hommes armés jusqu'aux dents qui ne le quittent pas de vue un seul instant.

La nuit même, des veilleurs chaussés de souliers de feutre montent la garde dans les couloirs tout autour de sa chambre à coucher, tandis que des sentinelles sont postées devant son palais.

Tout désagréable que cela puisse devenir d'être constamment surveillé, le prince de Galles actuel, le jeune célibataire le plus couru du monde entier, n'en souffre pas trop. Il s'habi-

tue à ce régime qui lui semble maintenant tout naturel. Cependant, n'importe qui de nous qui pourrait pendant un jour seulement, comme dans le conte de Mille et Une Nuits, prendre la place du prince de Galles, serait dégoûté à tout jamais du métier de roi ou de prince héritier ; car ce métier comporte des ennuis terribles.

Et les gardes du prince ont de la besogne. Par exemple, les femmes qui se présentent devant le château Saint-Jacques pour venir chercher le prince dont elles s'imaginent sottement être aimées, se chiffrent par centaines, chaque année. S'il ne s'agissait encore que de femmes ! le prince saurait bien se tirer d'affaires tout

